

Toujours c'est la même exclamation qui s'échappe des lèvres et du cœur de ceux qui reviennent de Rome et nous parlent de Pie X : « Oh ! qu'il est bon ! Comme il est bon ! » Je ne sais combien de fois l'expression est revenue au cours de notre causerie.

* * *

Le 27 avril dernier, la Très Révérende Mère Marie-Antoinette partait donc pour Rome avec une compagne. A la suggestion de Mgr l'archevêque de Montréal elle allait exposer au Père Commun des fidèles l'œuvre des Sœurs de la Providence et demander des bénédictions pour l'avenir. Personne ne s'étonnera qu'il se soit trouvé des âmes charitables pour faciliter le voyage et empêcher que la part des pauvres vieillards ou des faibles orphelins ne fut diminuée. D'ailleurs quel voyage se justifie mieux que celui qui devait conduire, pour la première fois, l'héritière de la charge et des vertus de Mère Gamelin aux pieds de l'héritier du nom et de la dignité de Pie IX, le pape que Mère Gamelin — après Mgr Bourget — aimait tant !

Déjà en 1888 ou en 1889, les Sœurs Thérèse de Jésus et Madeleine du Sacré-Cœur, visitant l'Europe pour étudier les méthodes de secours à porter aux aliénés, étaient allées jusqu'aux pieds de Léon XIII ; mais pour la première fois la supérieure général de ce puissant institut montréalais, qui compte près de dix-sept cents Sœurs et plus de quatre-vingt maisons, qui instruit cinq mille enfants, héberge tant de vieillards, élève tant d'orphelins, soigne tant de malades et *endure* tant de fous..... se présentait aux pieds du pape. Et c'est le 2 juin 1906 que Mère Marie-Antoinette fut admise au Vatican. Je le répète, c'est une date à inscrire en lettres d'or.

* * *

Dès le lendemain de leur arrivée à Rome, vers le milieu de mai, nos voyageuses eurent la bonne fortune d'assister dans la chapelle du Collège Canadien aux « noces d'or » du bon M.